

# BERNARD HAILLANT

*C'est peut-être de la chanson,  
ce n'est sûrement pas de la « variété »,  
c'est de la poésie pure : puissante, intense, prenante.*



La silhouette, la voix, le son, le verbe, la mélodie, le dessin dans l'espace... incomparables !  
La **VOIX**, ondoyante et sensuelle, incarne séduction et caresse à rebours, qu'elle bruisse ou gueule, qu'elle feule ou module, se gausse ou se love comme au creux d'une épaule : **CONVAINCANTE**.

Fiançailles du bagout et de la **POESIE**, il joue sans « sono » de la voix, de la guitare, de la senza, de boîtes à musique, d'objets sonores plus ou moins identifiés, invite des saxes au souffle allégorique et des voix amies aux lointaines musicalités : **AUTHENTIQUE**.

Chaque « moment » (on ne peut dire chanson) a son espace, ses personnages, son atmosphère, sa couleur et son « regard » (merveilleuses lumières !). Conjuguant avec aisance le dit et le chanté, le respiré et le suggéré, mariant l'émotion qui explose et le rire qui bougonne, enchaînant sur l'élan comme un saut d'un bout à l'autre du spectacle...

L'**ECRITURE** est incisive, inventive, toute de hardiesse et de rayonnement (les parfums de l'enfance et le charnel de l'homme), de celles qui peuvent dire « con » comme « aubépine » ou « négritude », avec toujours une radieuse musicalité, jusque dans la brisure, le clin d'œil, le cri, le souffle, la larme, le gag... **EPANOUIE**.

C'est un spectacle dessiné, d'un trait lumineusement élaboré, joyeusement amical, sans scorie ni anecdote.  
C'est du sur mesure, mieux : de la haute couture, la « griffe » Haillant. Ça ne ressemble à rien d'autre, ça ne rappelle personne d'autre, c'est de la chair et du rêve, l'humour rosé (bonbon acidulé) ou noir, grinçant ou ravi, ce sont de grands élans de tendresse et de petits coups au cœur, des « coucou » et des « je t'aime »...

*C'est un grand arbre-homme aux multiples bras tendu, la branche qui rigole, le rameau qui éructe, la feuille qui pleure, la ramure qui soupire...*

Quand il est arrivé au bout de l'**ELAN**, quand il se pose : **PLENITUDE**.  
Vous restez... assis et n'osez bouger, « vaquer » à quelques conversation, tout remué du grand bonheur intérieur remonté de très loin, de l'enfance ou du futur, de l'instant ou de l'ailleurs. Sous le charme.

Un spectacle tout en œil et en oreille, stimulant, corrosif et câlin, construit avec la limpide perfection d'un poème au persistant supplément d'âme, qu'on appellerait maintenant « charisme » s'il n'y manquait la vertu d'humour...

*Ce n'est sûrement pas de la « variété »,  
c'est sans doute de la chanson,  
en fait c'est beau, c'est tout.*

# EN COMPAGNIE DE CLAUDE GEORGEL, SAXOPHONES

*Claude GEORGEL, saxophoniste, né en 1959, professeur au Conservatoire de Cambrai.*

La première fois que je fis appel à ce musicien issu du classique, familiarisé avec le contemporain et intéressé par le jazz, ce fut pour participer, en mars 81, à l'enregistrement du disque d'Angélique IONATOS *La Forêt des Hommes*, dont j'avais la charge en qualité d'orchestrateur. L'expérience fut concluante et le plaisir de travailler ensemble évident.

Aussi, lorsque j'eus à nouveau charge d'âmes pour les disques du sudiste Jean-Pierre BONSIRVEN et du nordiste Yves MARCHAL, ainsi que pour les miens propres, c'est tout naturellement qu'il fit partie de l'équipe de musiciens que je réunis.

Car la façon qu'a Claude GEORGEL d'utiliser le saxophone me permettait d'obtenir, outre les sonorités spécifiques à cet instrument, la rondeur grave et tranquille du cor d'harmonie, la veine

d'un bois et des odeurs champêtres, des éclats de trompette ancienne en fond de paysage... bref, toute une palette de « couleurs instrumentales », et ceci pour le prix d'un seul musicien... On peut donc dire, n'en déplaise à Brel, que Claude m'a permis de jouer les riches sans avoir le sou !

Et puis, celui-ci s'intéressant visiblement à la manière dont je pratiquais le spectacle, il nous vint à l'idée, tout naturellement, de tâter de la scène ensemble. Ainsi fut-il fait, pour la première fois, en avril 85 à la Tanière.

C'est donc « en sa compagnie » que je me produis actuellement, dans un spectacle qui demeure acoustique et où sa « présence » est au moins aussi importante que les notes qu'il joue.

*Bernard HAILLANT*



# SPECTACLES



Cithéa, 25 novembre 87

Ce spectacle devrait être remboursé par la Sécurité Sociale. Difficile de trouver meilleur remède à la morosité ambiante, meilleur dissolvant du stress métropolitain. La « *sanza* » de Bernard Haillant distille une *eau salée* - baume, sa guitare percussionnée aux larmes salvatrices de *l'homme qui pleure*, sa voix mélodise des a capella du fond des âges. Et cette symphonie de sons s'enchevêtre, s'interpénètre en douceur en des fondus enchaînés, des zooms méditatifs à vous guérir les bobos de l'âme.

Crâne gris sur sourire d'enfant, le bon docteur Haillant fabrique des spectacles pleins de métaphores que chacun décode à sa propre convenance. L'absurde n'a jamais été aussi palpable. Comme une mère son enfant, Bernard enlace le lecteur de cassettes d'où *Dick le Mélanésien* envoie son message d'outre-Kanaky. Joint les mains pour recueillir un rai de lumière. Dialogue avec la naine pygmée qui fait jaillir l'eau du plafond.

Le spectateur est complice. La musique s'aventure-t-elle vers l'atonaal, aussitôt, quelques mélodies plus classiques (*Petit Arlequin*) viennent nous rappeler que l'homme est un compositeur et un habile manieur de guitare. Du fond de la scène, le sax de Claude GEORGEL improvise des niches où les voix superposées font des niches.

Haillant joue avec le bruit des mots. Contrepéttries, onomatopées, mots saccadés - au rythme du *Trotro* qui clôt le spectacle - invitent au voyage. Il le dit lui-même : « Autant aller ailleurs, l'auteur en est Haillant ».

Jean-Daniel BELFOND

Printemps de Bourges, Grand Théâtre - 31 mars 85

Tout seul sur une grande scène face à une salle archi-comble (mille places) : l'épreuve de vérité pour un artiste plus habitué aux petits lieux ; mais une épreuve couronnée de succès, consacrant la dimension populaire d'un chanteur qui joue à merveille du cœur et de l'humour...

Fred HIDALGO

Haillant, l'homme-chant (aux Trinitaires, 2 et 3.12.86)

Dans l'espace découpé au millimètre, l'homme-chant pleure *des mots chairs, des mots sang* et leur flanque l'espoir aux trousses. On bascule, bouche bée.

Belle en ses mouvements multiples, la voix s'élève, nature. C'est simple, poignant, sublime. C'est Bernard Haillant.

Daniel PANTCHENKO

La Tanière, 30 mai 86

Le subtil saxophone de Claude GEORGEL accompagne Bernard HAILLANT dans un spectacle très sobre, plein de finesse et d'émotion.

La vie palpate à la veine de toutes ces chansons, poèmes et pantomines où le merveilleux jaillit de la réalité.

Pascale BIGOT

Dernière parution : **REMONTER LA RIVIERE « Cri-poème Symphonique »**

*Ne chantez pas la mort...* Vous vous rappelez, c'était une chanson de Jean-Roger Caussimon et Léo Ferré. La mort, sujet tabou abordé par les plus grands : Brel et Brassens entre autres. Voici le défi des défis : celui de Bernard Haillant avec son dernier 33t dédié *Atoulé Zombiki ont eu, ont ou auront affaire avec la mort...* Ce n'est pas triste. Seulement grave et drôle.

*Remonter la Rivière* de la vie, c'est un véritable poème symphonique qui crée, à l'entendre, la sensation physique du voyage. Comme si, en 30mm - distances et temps abolis - on survolait le monde d'où monteraient une rumeur, une vapeur, celles de la vie. Ce « cri primal », ce rire très près des larmes, ce regard de gravité moqueuse sont ceux de ce frère « qui n'a même pas eu le courage d'attendre que je naisse pour mourir »... Et ceux de chacun de nous.

Incarnation réussie grâce à la superbe voix terrienne de Bernard Haillant et à la richesse vocale et instrumentale qui l'accompagne : incantations africaines, chant grégorien, polyphonie orientale... Tout cela et rien de tout cela ; quelque chose de fondamental et de totalement original.

*Oui faudra bien ma mère/Oh ma mère sans honte/Enfin régler nos comptes/Remonter la rivière...* En remontant la rivière, Bernard Haillant nage à contre courant. En parlant de la mort, c'est la vie même qu'il célèbre. Magnifiquement.

Jacques BONNADIER « L'EVEIL » (Marseille)

Le premier chant, *Atoulé zom'biki*, polyphonie pygmée en forme d'exorcisme, trouble, surprend et fait sourire : il en sera ainsi jusqu'au bout de ce plain-chant murmuré, crié, gémi, chanté, parlé, modulé...

La voix, sauvage et racée, nous guide à rebours vers la naissance de l'amour et de la mort (la mère), et l'ancienne douleur que la vie a doucement usée.

Magnifique incantation, aux chants comme rameaux d'arbre... jallissements d'humanité, d'impertinence, et d'émotion magnifiée.

« INTERETS PRIVÉS »

Encore un chanteur radicalement en marge des modes et du show-bizz. Une voix qui ne ressemble à aucune autre, avec une franchise qui refuse les artifices, et un propos essentiel, puisqu'une fois encore, Bernard Haillant nous parle de la mort, de la relation à la mère.

On aura compris que *Remonter la Rivière*, qui se présente très justement comme un « cri-poème symphonique », ne s'écoute pas comme un quelconque disque de consommation. Il nécessite attention et disponibilité. Est à prendre comme un tout indissociable : fragmente-t-on une symphonie ?...

Francis CHENOT « UNE AUTRE CHANSON » (Belgique)

Avec des orchestrations très subtiles de Bernard Gérard, Haillant signe ici - pour son huitième 33t - un « cri-poème symphonique » d'une beauté stupéfiante. Remonter la Rivière est un appel à l'amour et à la fraternité humaine, et une interrogation sur la destinée, l'enfance et la mort, à travers le souvenir d'une mère disparue sans avoir livré tous ses secrets, toutes ses pensées, émotions et souffrances cachées.

Haillant chante, crée, dit et psalmodie, de sa voix notoirement rocailleuse, plus vibrante et présente que jamais. En équilibre permanent sur le fil de la gravité et du rire, en funambule de la poésie, ni anecdotique, ni grandiloquent...

Jacques VASSAL « PAROLES ET MUSIQUE »

Une thématique délicate, *la mort*, mais un humour opiniâtre et salvateur qui s'allie pleinement avec une volonté de briser les carcans musicaux et la succession linéaire des chansons. Courez applaudir Haillant, il est non seulement à entendre, mais aussi à voir sur scène.

Pierre ARMAND « TEMOIGNAGE CHRETIEN »

### Au 24 Septembre... 1984, Théâtre du Forum des Halles

Ce soir-là, au Théâtre du Forum des Halles, à Paris, il y avait foule. Le cœur en battements, les yeux humides, le sourire du bonheur d'être émus ensemble. Chacun se disait : « Décidément, la saison commence bien ! ». Bernard Haillant, le poète Prince-sans-rire, fêtait ses quarante ans de superbe façon. Intitulait ce spectacle *Sur le dessus, ils se sont laissés aller* (allusion à une légère calvitie), il recevait ses amis sur scène. Près d'une cinquantaine d'artistes de tous âges, de toutes musiques, de toute poésie, créait avec lui un moment d'une rare intensité. Aujourd'hui, un disque rappelle en partie cette aventure d'un soir : *Au 24 Septembre*.

Daniel PANTCHENKO « L'HUMANITE DIMANCHE »

### DISCOGRAPHIE

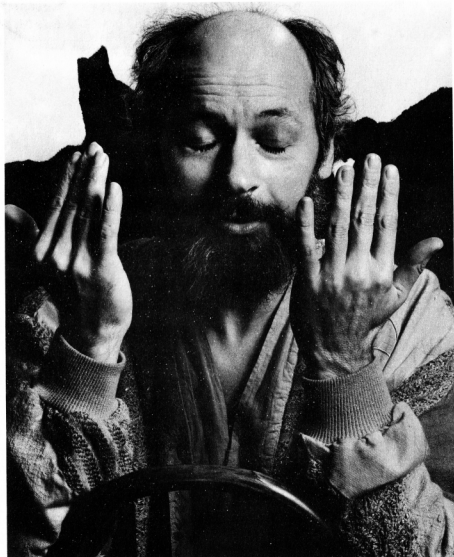
- BERNARD HAILLANT « SM 30 452 (et SM K 96)
- LES RICHES HEURES DU TEMPS QUI PASSE « SM 30 593 (et SM K 93)
- PETITE SOEUR DES ILES « SM 30 719 (et SM K 91)
- BALLADES D'UN ARLEQUIN « SM 30 903 (et SM K 78)
- DES MOTS CHAIR, DES MOTS SANG « SM 30 11 21 (et SM K 166)
- Grand Prix Académie Charles Cros
- DU VENT, DES LARMES ET D'AUTRES BERCEUSES « SM 30 12.95 (et SM K 286)
- AU 24 SEPTEMBRE « (en public) SM 30 13.71
- REMONTER LA RIVIERE « *cri-poème symphonique* » SM 30 15.61 (et SM K 490)

production-édition : Association REMONTER LA RIVIERE 41 rue Esquirol 75013 PARIS (45.82.11.72)

#### distribution :

France : Studio SM, 3, rue Nicolas Chuquet 75017 PARIS (42.67.01.37)  
 Allemagne : Deutsche Overseas Records Schallplatten Hueltlinstrasse 32 - Postfach 4031  
 D - KONSTANZ  
 Belgique : EDIBON, 68, rue Jean d'Outremeuse - B 4020 LIEGE 041/43.62.26

Maquette : Thierry LAMOUCHÉ  
 Photos : Francis VERNET - Stéphane SPEISER  
 Linogravure : Claire FORGÉOT  
 Imprimerie B.S. 77 - 60.63.31.87



# BIOGRAPHIE

## Deux ou trois choses que l'on sait de lui...

- Naissance à Nancy le 24 Septembre  
Mort de sa mère - 1<sup>er</sup> 45t (chez Bel Air)  
« Monte » à Paris - Entre au cabaret de la Contrescarpe  
Fait « Poulidor » à la Fine Fleur de la Chanson Française  
2<sup>e</sup> 45t (chez Decca)  
Pré-naissance du groupe CRÉCHE★  
Fin de Contrescarpe - Se marie avec sa femme  
1<sup>er</sup> voyage dans le Pacifique  
1<sup>er</sup> 30 cm (chez SM) - 1<sup>re</sup> fille (chez lui)  
Voyages au Maroc et aux Antilles 1<sup>er</sup> 30 cm du groupe CRÉCHE  
2<sup>e</sup> 30 cm *Les riches heures du temps qui passe* - 2<sup>e</sup> fille - 2<sup>e</sup> voyage dans le Pacifique  
2<sup>e</sup> voyage aux Antilles - 2<sup>e</sup> 30 cm du CRÉCHE (en public à l'Olympia) - Fête de l'Huma (grande scène)  
3<sup>e</sup> 30 cm *Petite sœur des îles*  
3<sup>e</sup> 30 cm du CRÉCHE - Tournée à la Réunion avec le CRÉCHE - Tournée aux Pays-Bas  
Tournée en Suisse, notamment aux Faux-Nez  
3<sup>e</sup> voyage dans le Pacifique - 4<sup>e</sup> 30 cm *Ballades d'un arlequin* - Festivals de Rennes et St Lô  
Une quinzaine au Théâtre du Forum des Halles  
5<sup>e</sup> 30 cm *Des mots chair, des mots sang* - Tournée en Belgique  
Grand Prix Académie Charles Cros (disque *Des mots chair, des mots sang*) - Tournée en Suisse  
Mort de son père - Un mois de Tanière - Festival d'Avignon  
6<sup>e</sup> 30 cm *Du vent, des larmes et autres berceuses* - Spectacle exceptionnel au Théâtre du Forum des Halles :  
*Au 24 Septembre... 20 et 20 font 40 !*  
Printemps de Bourges (Grand Théâtre) - 7<sup>e</sup> 30 cm *Au 24 Septembre...*  
- Premiers spectacles en compagnie de Claude GEORGEL  
Une quinzaine à la Tanière - Tournée au Ghana  
8<sup>e</sup> 30 cm *Remonter la rivière* - Création de l'association du même nom  
Tournée en Belgique (notamment à la Samaritaine) - Une quinzaine au Théâtre du Tourtour

## Millésime

- 1944  
1964  
1966  
1967  
1968  
1969  
1970  
1971  
1972  
1973  
1974  
1975  
1976  
1977  
1978  
1979  
1980  
1981  
1982  
1983  
1984  
1985  
1986  
1987  
1988

## et de son œuvre...

- (Premiers cris...)  
Ca fait grincer des dents  
La petite chaise (d'après un texte libre de Danielle NICOLAS, 7 ans)  
Mes enfants - Le jour où nous serons vieux  
Ma femme - Le temps passe -  
Boulangerie - Par le ventre -  
Le printemps des fruits et légumes -  
L'écume (69 et 71)  
Mon cœur de roseau - Parahi œ Tahiti  
Ma province (67 et 73) - Femmes, filles  
Dick le Mélanésien - Petite sœur des îles  
Petit arlequin - Ballade du vent qui passe (Vole jusqu'à ta vigne)  
Le viel homme - Croire ou pas croire  
Amours, amours où êtes-vous ? (68 et 77) - Mon étrangère (69, 76 et 77)  
La tête de ma fille (68 et 78) - Chanson à refaire  
Berceuse croque-lune (78 et 79) - Cn s'est trompé  
Je vis en négritude - La p'tite fille du cinquième (79/80, texte de Michel BOUTET)  
Quand je serai heureux (80/81) - François  
Eau salée - Remonter la rivière - Berceuse de l'oiseau rouge (textes de JEANPICO)  
Bing bang boum boum - L'homme qui pleure (82/83) - D'une mort douce  
P'tite femme toute frêle - Voir le bonheur - Mon copain qu'imitait les oiseaux  
(de 80 à 84)  
Ni vainqueurs, ni vaincus (78, 84 et 85) - Nuit d'asphalte (83 et 85)  
-C'était un rude hiver  
Le rivage - Les enfants battus (84 et 86)  
Méfiez-vous, prenez garde - La brisure 83, 86/87  
Les gosses du Ghana (86 et 88) - Le Troto (texte 86, musique 88)